

REGION

Insolite A Métabief aujourd'hui encore Les vacances du « GoGirl » jurassien



■ Parmi les people à qui Émilie a offert le « GoGirl », Afida Turner, ex-Lesly du Loft et belle-fille de Tina Turner. Photo DR

Lons-le-Saunier. Souvenez-vous du « buzz » d'Émilie Bernard l'hiver dernier : la jeune Jurassienne s'est lancée le pari d'apprendre aux Franc-Comtoises et aux Bourguignonnes à faire pipi debout, comme les hommes, grâce à un accessoire en silicone rose inventé en Amérique du Nord et importé par une Marseillaise : le « Go-Girl », urinoir portable. Invitée aux « Grosses têtes » de Philippe Bouvard, elle a multiplié les opérations de com'en l'envoyant à des people : Cindy, de « Secret Story », ou Nathalie Simon, chroniqueuse de « Midi en France », qui l'avait d'ailleurs présenté sur le plateau de l'émission à Lons, en février.

Objectif, la Percée 2014

Cet été, elle emmène son « GoGirl » en vacances sur les routes de France. Elle revient tout juste de la seconde édition française de l'Europride, à Marseille. Un accident de la route ne l'a pas empêchée de multiplier les démonstrations et d'en offrir un exemplaire à Myriam Abel (gagnante de la 3^e édition de « Nouvelle Star » vue dans « Les Anges de la télé-réalité ») et à Afida Turner (ex-candidate de « Loft Story » et belle-fille de Tina Turner). « C'était un petit défi personnel ! La petite déception a été de rater Laurent de "Plus bel-

le la vie », qui était le parrain du festival) sourit la distributrice exclusive du produit dans la région. En bientôt un an d'activité, elle a déjà écoulé quelque 600 urinoirs. Depuis, la trentenaire voit la vie en rose et espère bientôt en vivre. Elle vient d'ailleurs d'enrichir son offre de deux curieux objets made in France en silicone, qui promettent de faire parler d'eux dans le Jura : le « Cellu-cup », créé à Besançon, sorte de masseur qui reproduit le principe du palper-rouler pour lutter contre la cellulite, et le « Sibell », une « coupelle menstruelle », genre de tampon écologique réutilisable et anti-allergies, qu'elle a ramené de Cavallon.

Émilie et son Gogirl sont au festival de La Paille, ce week-end, à Métabief. Elle vise aussi la Percée du vin jaune, début février 2014 à Perrigny et Conliège. L'an dernier, le Go-Girl n'y avait pas eu droit d'entrée... « Il faut que j'y sois ! Les organisateurs mettent l'accent sur le côté féminin de cette édition, présidée par une femme. C'est l'endroit rêvé pour tester le Go-Girl, une manifestation où les toilettes sont utilisées par des milliers de personnes, il est super-pratique ! »

Delphine GIVORD
Renseignements sur
www.juragirl.fr et sur son groupe
Facebook

Nos belles voisines de la Grande région (6/6) L'une des plus célèbres bières du monde est fabriquée par une communauté trappiste non loin de la Lorraine

Orval, la bière est une religion

Villers-devant-Orval. Accompagné de son fils, Stéphane Gérard a enclenché la marche arrière, ouvert son hayon et engagé son véhicule vers l'accès logistique permettant la sortie des colis, à l'angle de l'abbaye.

Agé de 39 ans, cet habitant de Florenville, une commune voisine de l'abbaye d'Orval, a ses petites habitudes auxquelles il entend ne pas déroger. Comme, par exemple, celle de venir « cueillir » les bouteilles de cette bière unique, au pied du fût, ou presque. Comme on saisit les fruits les plus juteux d'une récolte.

Une trentaine de bouteilles repartiront donc dans le casier plastique, sélectionnées avec soin par la clientèle avisée : « Ici, les bouteilles sont vendues avec une fermentation supérieure de trois mois à celle des bouteilles commercialisées dans les grandes surfaces ». Avec une production annuelle de 70.000 hectolitres par an, Orval ne dépense pas le moindre centime dans la communication ou la publicité et ne cherche pas davantage à développer ses ventes. Et pour cause : « C'est impossible », répond Frère Xavier, l'un des quatorze moines de six nationalités engagés au sein de l'abbaye d'Orval. Moyenne d'âge : 38 ans. « Nos capacités de production sont exploitées au maximum et nous n'avons pas la place d'installer des cuves supplémentaires. Ce que, du reste, notre déontologie nous interdit ».

Fabriquée à la frontière française, mais du côté belge, l'Orval est l'une des huit bières au monde commercialisées par la communauté trappiste, qui garantit qu'une



■ Frère Xavier : « Un modèle économique et commercial totalement atypique ». Photo ER

partie des bénéfices s'en retourne à des œuvres caritatives.

Une quarantaine de salariés travaillent dans cette entreprise logée dans un décor historique unique, orienté vers le recueil et la méditation. « Un modèle économique et commercial totalement atypique », convient Frère Xavier, 46 ans, un Bruxellois d'origine entré dans les ordres en 1989.

« Moins on parle de bière, mieux on se porte »

Sur place, une cuve est spécialement réservée à la consommation personnelle de la communauté (avec une moindre teneur en alcool,

3,5 °C contre 6,2°C) qui, bien qu'aguerrie aux exigences médiatiques, s'interdit, en revanche, de poser en photo

près d'une bouteille du précieux breuvage.

À la lisière d'une forêt profonde, Orval profite ainsi tout

autant de la qualité de la source d'eau qui alimente les lieux - une condition essentielle pour toute opération brassière - que de la priorité de préserver la tradition de ce goût unique défendu par les amateurs.

Outre les visites touristiques, qui en font l'un des lieux les plus fréquentés de ce secteur de l'Ardenne belge, l'abbaye d'Orval élargit également ses activités à la production de fromages, de type Saint-Paulin, tirés des collectes des fermes des environs. Leur notoriété est bien moindre que leur goût, là encore, unique et reconnaissable entre mille. La renommée des lieux se rapporte d'abord aux bouteilles de bière.

Régulièrement, l'idée d'augmenter la production refait surface, avant d'être écartée, aussi vite, par l'économie des lieux : « Moins on parle de bière et mieux on se porte. Nous avons des limites structurelles. Nous n'avons que six cuves et nous n'allons évidemment pas délocaliser... »

Antoine PETRY

85 % de la clientèle en Belgique

LA BRASSERIE D'ORVAL est née en 1931 de la nécessité de financer l'important chantier que représentait la reconstruction des lieux de cette abbaye. Elle est installée à l'intérieur de ces lieux où vit la communauté trappiste, actionnaire et gestionnaire. Mais si la cuve « historique » est parfois offerte aux objectifs des photographes et des curieux, l'intérieur des lieux reste interdit à toute personne étrangère à l'entreprise, pour des questions d'hygiène notamment.

Toute l'unité de production a été rénovée autour des années 2.000.

Produire davantage pour répondre à la demande de la clientèle au-delà de la Belgique (qui concentre 85 % de la clientèle) ? « Nous ne cherchons nullement à développer nos ventes à l'exportation » coupe Frère Xavier. « A ces exigences de fabrication, nous ajoutons un constant souci de répartir équitablement les volumes disponibles entre les différents concessionnaires en Belgique ».

Insolite Le village d'Ungersheim dans le Haut-Rhin a lancé sa propre monnaie afin de redonner du souffle à l'économie locale et aux échanges de proximité. Initiative rondement menée et pour presque pas un rond

Un kouglof ? Huit radis

Ungersheim. À Villeneuve-sur-Lot, chez un certain Jérôme Cahuzac, on paie en « abeille ». Toulouse a son « sol-violette », Concarneau sa « sardine », Saint-Dié-des-Vosges son « Déodat » et depuis le 13 juillet dernier, Ungersheim a planté son « radis » en Alsace.

Au pays des cigognes et de la choucroute, cette monnaie locale est une première. Mais au final, l'initiative n'a rien d'insolite tant cette commune haut-rhinoise de 2.000 âmes se démarque des autres depuis quelle s'est lancée à bride abattue sur les chemins de l'économie verte et solidaire.

Ex-syndicaliste des mines de potasse, le maire Jean-Claude Mensch, 66 ans, est un homme de conviction. Élu régulièrement depuis 1989 à la tête de la localité, c'est lui, foisonnement de projets à la clé, qui pousse ses administrés sur les voies de la transition énergétique et de l'autonomie alimentaire sur fond de démocratie participative. À preuve ce fameux « radis » de papier. Avant d'activer la planche à billets d'un imprimeur du secteur, il a organisé un concours pour baptiser sa monnaie : « Une trentaine de réponses nous sont parvenues. On a eu de tout : Klee (le trèfle en patois alsacien), écu, flouze, pèse, rond

et radis ou "radig", comme on dit ici ». Le tubercule a remporté la mise et le voilà en circulation en coupures de 1, 5, 10 et 20 radis sur fond rose, bleu, vert ou beige.

Remarque utile : cette monnaie est numérotée et quatre niveaux de sécurité de cryptage la rendent infalsifiable.

Outil économique et social

La veille du 14 juillet, une botte de 8.000 radis a donc été proposée aux habitants du bourg par « Les Heibich », traduction : « Les ventres à foin », sobriquet fleuri donné aux Ungersheimois. « Les Heibich » est une association « à but non lucratif » - la précision vaut son pesant de radis - chargée de la promotion culturelle du village. C'est elle qui a hérité de la gestion du trésor de guerre.

« En quelques heures tout a été converti en euros », sourit le maire. Affaire rondement menée et pour cause : ce jour-là, les radis étaient échangés avec un bonus de 10 % en prime. Soit 22 radis pour 20 euros, les acquéreurs ne se sont pas fait prier. On a même vu débiter quelques collectionneurs numismates !

Depuis, le radis équivalait à la même valeur que la monnaie unique, mais il semble



■ Jean-Claude Mensch, radis en main : « D'abord un enjeu économique local ». Photo ER

entré dans les mœurs et les tiroirs-caisses des commerçants du bourg.

Comme chez Suzanne Zinter, la boulangère d'abord amusée et désormais convaincue, même si elle doit rendre la monnaie en centimes d'euros. « Juste une habitude à prendre », dit-elle en encaissant les 8 € du kouglof que vient d'acheter

Jean-Claude Mensch. « On verra à l'usage l'utilité de cet outil », précise ce dernier, dont l'objectif est de redynamiser ainsi l'économie de sa ville. Car ce radis, qui n'a rien d'illégal, n'a rien de plus de fantaisiste : « 5 % à peine des habitants s'approprient chez les commerçants du village. Les autres vont se fournir dans la grande distribution », dé-

plote l'élu. Outre favoriser l'emploi local, il compte aussi sur cet argent pour limiter les transports des marchandises et des consommateurs.

Une manière comme une autre d'économiser de l'énergie pour finalement presque pas un rond : le radis d'Ungersheim a pesé moins de 1.000 euros d'investissement.

Patrice COSTA

Les Victoires des autodidactes

Strasbourg. À l'initiative de Harvard Business School Club de France, le CIC EST et votre journal, accompagnés par MAZARS, « Les Victoires des Autodidactes » ont pour but de reconnaître et d'honorer les performances réalisées par des chefs d'entreprise ou des cadres dirigeants qui n'ont pu bénéficier de l'enseignement supérieur.

Peut concourir, tout chef d'entreprise ou cadre supérieur en activité, ayant démarré sa carrière sans diplôme supérieur au baccalauréat et ayant exercé une activité depuis plus de cinq années.

Le concours est ouvert au titre de l'une de l'une des trois régions suivantes : Alsace/Lorraine, Champagne-Ardenne ou Franche Comté/Bourgogne. Un lauréat sera désigné pour chaque région.

Les trois lauréats régionaux seront présentés au jury HBS Club de France qui élira la Victoire nationale.

Le dossier de candidature est disponible sur le site www.mazars.fr/News/Dossier

Les dossiers devront être retournés pour le 20 septembre 2013 à : MAZARS (à l'attention de Jean-Brice de TURCKHEIM) 20 avenue de La Paix BP 60 000 67 080 STRASBOURG CEDEX (demandes d'informations : jean-brice.de.turckheim@mazars.fr ou gilles.contesse@mazars.fr)

Les prix régionaux seront remis au siège du CIC EST (Strasbourg) fin novembre lors d'une manifestation officielle.

Keno gagnant à vie Tirages du VENDREDI 2 AOÛT 2013

Midi

3 9 12 13 18 21 25 30 32 41
43 45 46 50 52 55 58 59 62 67

MULTIPLIEUR x 1

JOKER# 0 929 264

Résultats et Informations : fdj.fr

Soir

1 4 12 13 16 17 24 25 28 41
47 48 49 51 52 54 65 66 69 70

MULTIPLIEUR x 1

JOKER# 0 095 732

Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Veuillez consulter le Journal Officiel. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant la date du tirage. JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

EURO MILLIONS VENDREDI 2 AOÛT 2013

21 36 37 42 48 + 4 7

Bons numéros	Bonnes étoiles	Nombre de gagnants France	Nombre de gagnants Europe	Gains
5 + ☆☆☆	Aucun gagnant, 32 550 628 € reportés au prochain tirage.			
5 + ☆☆☆	0	4		394 295,50 €
5 + ☆☆☆	1	9		58 414,10 €
4 + ☆☆☆	7	44		5 974,10 €
4 + ☆☆☆	155	867		265,20 €
4 + ☆☆☆	322	1 721		133,60 €
3 + ☆☆☆	586	2 712		60,50 €
2 + ☆☆☆	8 628	40 816		18,50 €
3 + ☆☆☆	8 196	43 525		16,60 €
3 + ☆☆☆	14 659	80 776		15,00 €
1 + ☆☆☆	54 272	237 626		8,90 €
2 + ☆☆☆	124 238	647 169		8,90 €
2 + ☆☆☆	226 304	1 204 890		4,90 €

A gagner, mardi 6 août 2013 près de : **39 millions €**

JOKER# 0 095 732

165 368 jeux gagnants à ce tirage

Résultats et Informations : fdj.fr

Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Veuillez consulter le Journal Officiel. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant la date du tirage. JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)